

Eva Perón
(1919-1952)

Mère de la patrie

Mieux connue sous le nom d'Eva Perón et du surnom affectueux Evita, María Eva Duarte de Perón est une figure légendaire d'Argentine, qui a profondément marqué l'histoire du pays. Elle est devenue le visage argentin de l'égalité par son combat pour donner une voix politique aux femmes.

Eva est née d'une relation illégitime. Son père, un propriétaire agricole, entretenait une famille légitime avec son épouse légale et leurs six enfants, ainsi qu'une famille « illégitime » avec la mère d'Eva et leurs cinq enfants. À cette époque, il s'agissait d'une situation plutôt courante pour les hommes de la classe supérieure. Lorsque le père d'Eva meurt dans un accident de voiture alors qu'elle n'a que six ans, sa famille « illégitime » se retrouve dans une situation précaire, sans protection et exposée à de multiples discriminations.

Ambitieuse, la jeune Eva rêve de devenir actrice et part pour Buenos Aires à l'âge de 15 ans, dans le but de conquérir la capitale. La vie n'y est pas facile, les contrats se font rares et sa santé est fragile. Vers l'âge de 19 ans, elle obtient finalement des rôles secondaires, sur scène et à la radio, et commence à acquérir une certaine notoriété. La stabilité économique arrive enfin lorsqu'elle obtient un contrat pour un rôle quotidien dans un feuilleton radiophonique diffusé sur la plus importante station radio du pays. Plus tard la même année, elle a un grand succès dans une émission dramatique historique dans laquelle elle joue des rôles comme la reine Elisabeth I^{re} et Sarah Bernhardt.

Elle débute son implication dans le syndicalisme en 1943 en devenant l'une des fondatrices de l'Association radiophonique argentine (ARA), un syndicat de travailleurs de la radiodiffusion dont elle est ensuite élue présidente. C'est lors d'une soirée de bienfaisance en 1944 qu'elle fait la rencontre du colonel Juan Perón, alors ministre responsable des affaires sociales. Le couple ne se quitte plus et se marie l'année suivante.

Eva participe à l'ascension politique de son mari dans un contexte de coup d'état et de confrontations entre les différentes fractions sociales. Contre toute attente, Juan Perón devient président d'Argentine le 4 juin 1946. Dans un environnement dominé par les hommes, Eva s'immisce dans les conversations politiques et n'hésite pas à exprimer son point de vue. Partout où elle va, elle capte la sympathie des foules et impressionne par son exubérance et sa dévotion aux activités politiques jusqu'alors réservées aux hommes. Elle œuvre en faveur de l'égalité de droit entre hommes et femmes, en particulier le droit de vote des femmes, qui est finalement approuvé en 1947. Elle lutte également pour l'égalité juridique des conjoints et l'égalité en droit matrimonial.

Affirmant qu'elle n'a jamais eu d'enfant parce que ses véritables enfants sont les gens du peuple, Eva fait preuve d'une grande passion et est rapidement considérée comme la mère de la patrie. Elle inspire de nombreuses femmes qui se politisent pour la première fois dans l'histoire de l'Argentine et se bat afin qu'elles puissent réaliser leur pleine émancipation politique. N'oubliant pas ce qu'avait été la vie d'une enfant illégitime et pauvre, elle crée une fondation afin de venir en aide aux plus démunis par la construction d'hôpitaux, de refuges et d'écoles, la diffusion de la pratique du sport parmi tous les enfants, la création de colonies de vacances, de bourses d'études et d'aides au logement, et l'amélioration du statut de la femme sur différents aspects. Elle invite la population à la visiter directement à son bureau et reçoit parfois des centaines de personnes par jour. Celle que l'on surnomme désormais Evita est aussi très active dans la lutte pour les droits sociaux et les droits des travailleurs, faisant le pont entre le président Perón et le monde syndical. Elle écrit également deux ouvrages vers la fin de sa courte vie.

Eva Perón contracte un cancer du col de l'utérus qui l'emporte à seulement 33 ans. Un mois de deuil national est décrété et une immense foule qui voit sa mort comme une catastrophe envahit la place de Mai. Le peuple qui l'adore se rue dans l'espoir de toucher sa tombe, ignorant la pluie diluvienne et patientant plusieurs heures dans l'espoir d'y parvenir.

Même auréolée de controverse, car considérée comme une sainte par certains et accusée d'être une manipulatrice fasciste par d'autres, Evita n'a jamais quitté la conscience collective du peuple Argentin.

Résumé biographique par **Jacinthe Desrosiers** et **Adèle Blais**